

C'est que le Grand Confinement 2020 empêche Tonton Pagou de sortir dans les rues et les parcs, où il aimait autrefois regarder les mini-jupes croiser. Sa copine, Cathy l'institut, qui joue du Ukulélé (29), n'avait d'ailleurs pas voulu se confiner avec lui en prétendant qu'elle risquait de le contaminer. Il s'ennuyait donc ferme avec son chat, et l'usine désaffectée qui lui servait de logement ne résonnait plus, comme autrefois, des rires et des emportements de tous les saltimbanques qui en avaient fait leur squat : artistes ratés, musiciens miteux et gens de radio speed autour de son ami Ben, qui occupait les lieux sans bourse délier, ce que Pagou lui fera payer, cher, en lui piquant carrément son équipe (28) !

Il se mit alors à téléphoner, et les auditeurs le rappelaient volontiers. Du coup, la douce Ella, dite La Voix; Gustavo, Alicia, Yoann, Thomas, Maeva et la Christine, qui avaient fait de la radio avec son faux ami Ben avant le Confinement, vinrent l'aider à répondre aux nombreuses demandes. C'est ainsi que Yoann interrogea Guignol et Gnafron eux-mêmes (28), Ella un Monsieur Sexy pas piqué des hannetons (7), que Gustavo Pronunciamento, qui aimait le toucher (23), tenta de fomenter une révolte (18) alors que le Tonton toussait (19) et interrogea de par le monde nombre de ses amis journalistes (20). C'est ainsi que le Père Thomas confessa la Maréchaussée (1) et la jeune Maeva un vidéaste effondriste défroqué (1).

Tonton Pagou de son côté rencontra des livreurs de tacos (12), des SDF sur un banc (14), des écrivains (3, 13, 21, 27), des enfants et adolescents (7, 9, 24, 15), des coaches de tous acabits (10, 22, 25) de jeunes confinés (4) et même un agent secret (épisode secret, s'adresser au Bureau).

Les gens rendaient bien à Tonton Pagou ce qu'il leur offrait avec son cœur : ils lui écrivaient des poèmes (29), lui envoyait de la musique (9, 29) et des dons en nature (1).

Tonton Pagou avait choisi de considérer sa quarantaine comme un voyage : il évoqua donc ses souvenirs de marin qui navigue sur des océans réels (6, 8) ou imaginaires (par récits ou lectures interposées : 21, 27) et qui tiennent leur livre de bord comme un nécessaire repère. L'écologie n'était jamais loin (6, 8, 17), pas plus que les préoccupations humanitaires (14, 24). Mais le Tonton n'était pas homme à s'en vanter. Il préférait donner la parole aux autres, et il les écoutait avec une modestie madrée, mais de bon aloi.

Nous apprendrons que le Tonton, né à Brest d'une mère vendeuse de poisson juive-corse émigrée à Marseille et d'un père pêcheur breton d'origine berbère avait, entre autres, exercé le métier de projectionniste de cinéma (), tant il aimait se faire des films, et qu'il avait sans doute tâté autrefois de la poésie sonore (5, 26). Paranoïaque léger à tendance mythomaniaque, Tonton Pagou fut aussi bonimenteur de foire, danseur de tango en retraite () et allumeur de réverbère en activité. On devine, grâce à ses rares confidences, qu'il a, malgré son grand âge, une fille de 14 ans et tient parfois (étrangement) un bureau de vote (1). On connaît d'ailleurs finalement mieux la psychologie de son chat Pacha () et de ses avatars à fonds multiples comme Miranda () ou ce brave M. Hublot (6, 8) que la sienne propre. Mais qu'importe ? Ce qui compte pour nous, c'est que cet étrange marin ait jeté l'ancre à Villeurbanne dans sa mythique Chaudronnerie où bientôt, par la grâce du Déconfinement, nous le retrouverons. Intact.

A ceux qui s'interrogeraient sur son identité réelle (18), il répondrait fatalement par un sourire de sphinx et une bouille bon enfant qu'il ne peut trop se dévoiler par pudeur naturelle ou ruse littéraire. Toujours est-il qu'il voulait, avec sa Quarantaine, faire une chronique décalée et subjective de son effondrement, et de celui du monde au travers de quelques personnages. Au travers aussi de sa bande de jeunes confinés grâce auxquels d'ailleurs (grâce lui soit rendue) le personnage devint collectif : nous étions tous des Tontons Pagou.

Y a-t-il réussi ? C'est à vous de parler : Moteur ?